

Plaidoiries : Sofiane a gagné l'admiration de tous

L'élève du micro-lycée Jean-Rostand n'a pas remporté de prix lors du concours des plaidoiries, au Mémorial. Mais il a gagné l'admiration de ses proches et les compliments d'un grand professionnel.

Reportage

« **Pour moi, il est dans le top 1** ». Bon, ce pronostic est à prendre avec toute la réserve qui s'impose, puisqu'il émane d'Yves, le grand-père de Sofiane. Il est 15 h et le jury est parti délibérer. Dans quelques minutes, il rendra son verdict et désignera le lycéen de France qui a le mieux défendu une cause qui lui tient à cœur. Parmi les candidats au concours de plaidoiries du Mémorial pour la Paix, Sofiane Marie a concentré un peu plus l'attention que ses camarades. En effet, scolarisé dans la classe du micro-lycée de Jean-Rostand (1), à quelques centaines de mètres à vol d'oiseau du Mémorial, il est le régional de l'étape. Pour la seconde fois, avec une maîtrise plus prononcée encore que lors de la finale régionale du 6 décembre, Sofiane a plaidé la cause des enfants exploités dans les mines de cobalt au Congo.

Pendant sa prestation, au 6^e rang, une paire d'yeux bleus n'a pas quitté le jeune homme une seconde. C'est Stéphanie, sa maman. Comme son grand fils, elle ne laisse apparaître aucun stress, même si l'émotion est à son comble. « **Je l'admire et je suis fière** », témoignait-elle dans un sourire radieux, à quelques minutes de l'arrivée sur scène de Sofiane. Fière d'un garçon qui a, pendant quelques mois, tourné le dos aux études, avant de raccrocher avec une motivation décuplée.

Derrière Stéphanie et les grands-parents de Sofiane, l'équipe du micro-lycée est venue en force : onze élèves et six professeurs pensent dur comme fer que le jeune homme a le profil d'un futur vainqueur. Patrice Eustache, initiateur du micro-lycée a coaché son poulain pendant de longues heures. « **Il a bossé comme un dingue** », promet-il. « **Il est très exigeant avec lui-même**, confirme son meilleur pote Benjamin. **Chaque jour, il se disait qu'il pouvait faire encore mieux** ».

Les compliments de Patrick Chauvel

Hélas, malgré la qualité de sa plaidoirie et la force de conviction que Sofiane a déployée, le jury ne l'a pas classé parmi ses favoris. Même si la déception est lisible sur les visages des uns et des autres, c'est avec un grand sourire et des tonnes de compliments qu'ils accueillent leur protégé. Yves, le grand-père, a un peu de mal à digérer : « **Il avait fait un choix audacieux et original. Il méritait de gagner** », soupire-t-il les yeux embués.

Mais un homme va bien vite dissiper ce petit moment de tristesse. Il s'agit du président du jury, Patrick Chauvel, l'un des plus grands reporters-photographes de guerre au monde. L'homme aux près de 400 000 photos prises aux quatre coins du monde a posé la main sur l'épaule de Sofiane en lui assurant droit dans les yeux qu'il était parmi ses favoris. « **Le niveau de ta plaidoirie était excellent, tu dois continuer dans cette voie** ». Des mots qui doivent encore résonner dans l'esprit de Sofiane, qui a définitivement trouvé sa voie.

(1) Le micro-lycée est une structure de retour à l'école pour les jeunes en situation de rupture scolaire. L'objectif de cette classe de 1^{re} expérimentale consiste à les faire réintégrer, sous deux ans, une classe de terminale en bac pro ou général.

Jean-Philippe GAUTIER.

Sofiane Marie, du micro-lycée de Caen est chaleureusement félicité par sa mère, sa première supportrice. Stéphane GEUFROI